

La percussion dans l'orchestre



Depuis le fond des âges, les instruments à percussion ont accompagné l'homme dans sa musique, dans sa danse et dans ses rituels. En Occident, ils se sont intégrés graduellement à l'orchestre et ont formé une section de plus en plus imposante. Au fil du temps, le rôle a évolué et l'effectif s'est accru. Des instruments plus "exotiques" se sont ajoutés aux percussions traditionnelles, formant ainsi une source d'inspiration plus importante pour les compositeurs.

C'est la timbale qui semble à l'origine de l'utilisation de la percussion dans la musique occidentale.

La section des percussions évolue selon les époques. Ainsi, Haydn et Mozart utilisent certains accessoires (grelots, crécelle et petit tambour) alors que Beethoven utilise les percussions de façon plus précise dans certaines symphonies (grosse caisse, cymbales frappées et triangle).

Le début des rôles importants : L'importance des percussions depuis la moitié du XIXe siècle évolue nettement et atteint un rôle de premier plan durant le dernier tiers du XXe siècle. Depuis Berlioz, son impact est considérable. Ce dernier crée un orchestre de percussions à l'intérieur du grand orchestre symphonique : il écrit pour deux timbaliers utilisant au moins huit timbales dans la plupart de ses œuvres. Dans son **Requiem** (1837), Berlioz dispose de 8 timbaliers pour 16 timbales. La **Symphonie fantastique** (1830) en impose davantage avec deux grosses caisses, des cymbales frappées ou suspendues, des tambours militaires, quatre timbales et deux cloches d'église.

Mis à part Berlioz, c'est surtout hors de France que sera approfondi l'usage des percussions. Cette nouvelle expansion devient un développement majeur dans l'orchestre du XXe siècle.

Ainsi, le début du XXe siècle voit **l'amplification de la section des percussions dans l'orchestre grâce à un intérêt marqué pour le rythme.** Le rôle et l'importance de ce groupe ont évolué, de sorte qu'elle est passée d'un rôle effacé et secondaire à celui de premier plan.

L'apport des Amériques : Pendant la Première Guerre mondiale, l'Europe découvre l'orchestre jazz américain. Ce dernier produira une grande impression sur certains compositeurs (Stravinsky, Milhaud, Ravel...). La batterie jazz présente un concept nouveau en introduisant une diversité de timbres joués en même temps par un seul instrumentiste, alors qu'à l'orchestre symphonique un percussionniste était limité à un instrument.

Cependant, **Varèse** avait déjà exploité cette idée. En composant **Ionisation** en 1930, il a créé la première pièce exclusivement pour percussions, un ensemble de 13 exécutants jouant de 37 instruments, dont quelques-uns sont empruntés aux musiques jazz et latine américaines. Avec cette œuvre, la perspective d'un répertoire strictement réservé à un ensemble de percussions ou à une percussion solo était née.

La famille des percussions est composée d'instruments très variés. On peut y trouver des sous-familles classées de deux façons :

- les **instruments à sons déterminés**, ceux qui peuvent jouer des sons précis (timbales, métallophone, marimba ...)
- les **instruments à sons indéterminés**, ceux qui créent des rythmes sans que l'on ne reconnaisse une hauteur de son (grosse caisse, cymbales, triangle ...)

Ou alors, on les classe selon leur matériau de base : les **peaux** - les **métaux** - les **bois** - les **claviers et lames sonores**

ON PEUT INCLURE LE PIANO DANS LA FAMILLE DES PERCUSSIONS.